

A photograph showing four people swimming in a large body of water. In the foreground, a woman with dark hair and a pink and white striped shirt is looking towards the camera. Behind her, another person's head is visible above the water. In the upper left, a person with dark hair is looking upwards. In the upper right, a young child with dark hair is looking towards the camera. The water is slightly choppy with some ripples.

# FABRIQUE D'ART N°3 | 4

FABRICATE (FABRIC OF) ART

ANNÉES | YEARS | 2017 | 2018

FABRIQUE DE L'ART N°3 | 4  
FABRICATE (FABRIC OFF) ART

NUMÉRO DOUBLE ANNIVERSAIRE 10 ANS | 10 YEARS ANNIVERSARY DOUBLE ISSUE |

 TRIENNALE PLATFORM

In 2018, **TRIMUKHI PLATFORM** celebrates ten years. On this occasion, the present issue of **FABRICATE (FABRIC OF) ART** (designated *double issue n°3/4* because to go to ten is to move to two digits) offers analyses, testimonies, conversations, reflections, images that give a lively account of this singular and joyous adventure which started in West Bengal with a few Santhal dance steps, one morning of August 2008, in the village of Borotlappa.

En 2018, **TRIMUKHI PLATFORM** fête ses dix ans. À cette occasion, la revue **FABRIQUE DE L'ART** (dans un numéro baptisé 3/4 car, passer à la dizaine, c'est passer à deux chiffres) rassemble des analyses, des témoignages des conversations, des réflexions, des images rendant compte de cette aventure singulière et joyeuse qui débute au Bengale Occidental par quelques pas de danse, un matin d'août 2008, dans le village tribal de Borotlappa.

**ÉDITEUR | PUBLISHER** TRIMUKHI PLATFORM ART AND CULTURAL ORGANIZATION

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION | EDITOR-IN-CHIEF** SUKLA BAR CHEVALIER

**RÉDACTEUR EN CHEF ET DIRECTEUR ARTISTIQUE | MANAGING EDITOR AND ARTISTIC DIRECTOR** JEANFREDERIC CHEVALIER

**COMITÉ DE RÉDACTION | DRAFTING COMMITTEE** GWENAELE BARRAUD + MARIELAURENCE CHEVALIER + ANJUM KATYAL + CHITROVANU MAZUMDAR

**SOIN DE L'ÉDITION EN FRANÇAIS | FRENCH PROOFREADING AND EDITING** GWENAELE BARRAUD + NATHALIE CAU + MARIE-LAURENCE CHEVALIER

**SOIN DE L'ÉDITION EN ANGLAIS | ENGLISH PROOFREADING AND EDITING** ANJUM KATYAL

**DISTRIBUTION ET VENTE | DISTRIBUTION AND MARKETING** AOPALA BANNEREE

**ISSN |** 2395 - 7 / 31 | **FABRIQUE** [FABRIC OF] ART - FABRIQUE DE L'ART

**© TRIMUKHI PLATFORM ART AND CULTURAL ORGANIZATION | 2017-2018**

**99 SARAT PALLY | KOLKATA 700070 | INDIA**

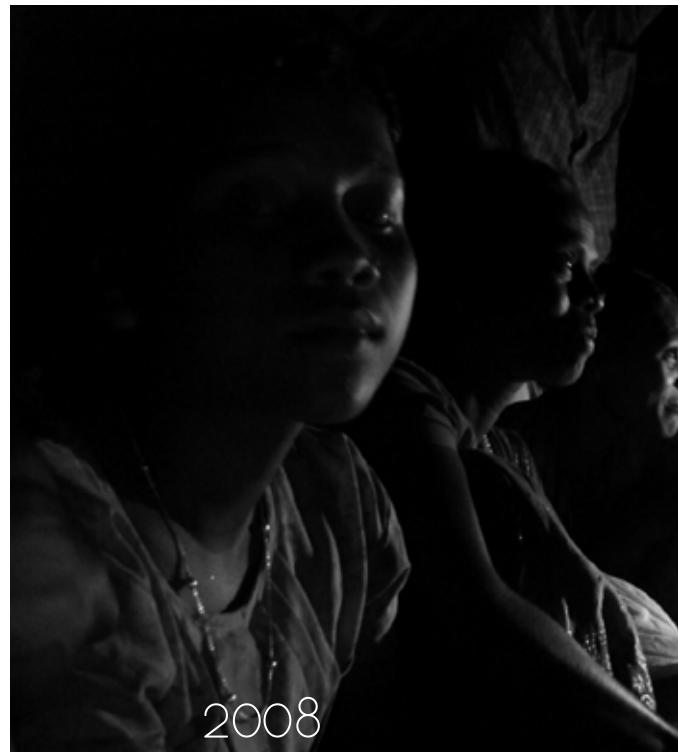
**trimukhiplatform.org/fabriquedelart | fabriquedelart@trimukhiplatform.org**

printed by CDC PRINTERS Pvt. Ltd. | Kolkata | December 2018

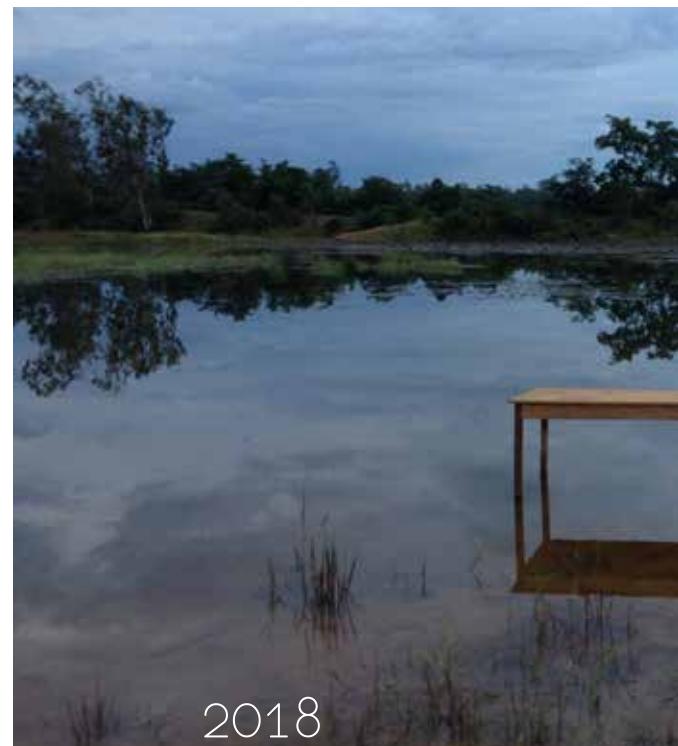
ouverture | opening

- 08 | what do i like about *fabrique de l'art?*  
ANJUM KATYAL
- 10 | translation of a stance  
FUI LEE LUK
- 12 | traduction d'une volonté  
FUI LEE LUK
- 14 | plusieurs langues, plusieurs mondes  
BARBARA CASSIN
- 20 | the promise of the presentation  
DENIS GUÉNOUN
- 24 | les promesses de la présentation  
DENIS GUÉNOUN
- 30 | qu'est-ce que l'art ?  
JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER
- 34 | what is art?  
JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER
- 38 | what is thought?  
PATRICE MANIGLIER
- 38 | qu'est-ce que la pensée?  
PATRICE MANIGLIER
- 42 | la pensée comme montage  
JOSEPH DANAN
- 46 | art et pensée : une discussion philosophique  
JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER + SAMANTAK DAS + CUQUI JEREZ +  
ANDRÉ ÉRIC LÉTOURNEAU + SUNANDAN ROY CHOWDHURY
- 50 | art and thought: a philosophical discussion  
SAMANTAK DAS + CUQUI JEREZ + ANDRÉ ÉRIC LÉTOURNEAU +  
PATRICE MANIGLIER + SUNANDAN ROY CHOWDHURY
- 56 | seven propositions (philosophy on arts)  
PATRICE MANIGLIER
- 60 | le réel, ça se coud  
PATRICE MANIGLIER
- 66 | flux d'intensité?  
BARBARA CASSIN
- 66 | flow of intensity?  
BARBARA CASSIN
- 70 | typologie de l'inespéré  
JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER
- 72 | what moves me  
JON COOK
- 74 | la naissance de quelque chose d'autre  
PATRICE MANIGLIER
- 74 | the birth of something else  
PATRICE MANIGLIER

art, thought and  
intensity flows  
et flux d'intensité | art, pensée



cover, table of contents and in between pages illustrations





JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER



10 ans à borotalpada | 10 years in borotalpada

80 | le centre à la périphérie

JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER

81 | the centre at the periphery

JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER

86 | far from borotalpada

NICOLAS IDIER

86 | loin de borotalpada

NICOLAS IDIER

92 | conversation after the *night*

SAMANTAK DAS

100 | pour un art global (leçons de borotalpada)

PATRICE MANIGLIER

100 | what global art might look like

PATRICE MANIGLIER

works

visuel | visual  
art

108 | extracts from *les filles liquides*

JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER

112 | extracts from *of people and trees*

ÉLODIE GUIGNARD

120 | extracts from *alegé alédiom*

CHINTAMONI HANSDA + DHANANJOY HANSDA + DULAL HANSDA + JOBA HANSDA + SALKHAN HANSDA + SUKUL HANSDA + SURUJMONI HANSDA + PINI SOREN

124 | extracts from *abodesi*

PRITI PAUL

132 | extracts from *if you look, you may not leap*

SUSMIT BISWAS

théâtre | theatre

142 | relations théâtrales

JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER

148 | theatre relations

JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER

154 | theatre - today

ARIANE MNOUCHKINE + SAMANTAK DAS + JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER + BHUDRAY BESRA

172 | going through this place now

CUQUI JEREZ

176 | en passant par ici maintenant

CUQUI JEREZ

180 | জল ইঁজীৱন | la vie dans l'eau

JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER



La conviction qui, à Trimukhi Platform, depuis dix ans, nous anime, c'est celle-ci : pour produire *aujourd'hui* de l'art et de la pensée, les produire avec qualité, rigueur et pertinence, il faut de la diversité, humaine et sociale. Car, dès lors que l'activité artistique consiste à présent à agencer des différences<sup>1</sup>, à les combiner pour produire des potentiels inédits (des effets esthétiques), la notion d'action sociale change de sens : il importe, pour augmenter les possibilités de combinaisons hétérogènes, de mettre en relation des mondes humains différents – et, par conséquent, de prendre soin du lien social. De même, si, en ce qu'elle réinvente les terminologies, la production de pensée permet de sans cesse remettre en question les pratiques, elle nécessite, pour atteindre à une certaine pertinence, une diversité de points de vue et d'expériences – les « autres » sont, là aussi, nécessaires.

Si, en août 2008, les choses ont débuté assez simplement par la mise en scène d'un spectacle (*Monsoon Night Dream*<sup>2</sup>) que j'ai réalisée avec quinze musiciens, danseurs et acteurs santhals, d'abord dans le village tribal de Borotalpada<sup>3</sup> (à 220 km au sud ouest de Calcutta), puis ensuite, en 2009, avec le soutien du Ministère indien de la culture, à Eastern Zonal Cultural Centre et Jadavpur University, elles ont rapidement pris une teneur différente. En 2010, à la suite d'une assemblée de village, était décidée la construction d'un Centre culturel où puissent trouver à se déployer des projets qui, telle la mise en scène de 2008, ont à voir avec une pratique contemporaine des arts.

Pour prendre le temps de creuser les enjeux, déplier les problématiques qu'un tel désir collectif soulevait, était organisé, en janvier 2011, à Modern Academy of Continuing Education, Calcutta, un séminaire préambulaire<sup>4</sup>. Y étaient conviés des universitaires, artistes et travailleurs sociaux du Mexique, d'Inde et de France à écouter nos envies et à nous parler, et, en nous parlant, à enrichir nos regards, élargir les élans. Participaient également des femmes issues de zones rurales, tribales et péri-urbaines du Bengale : leurs témoignages et analyses permettaient de ne pas perdre de vue les réalités concrètes dans lesquelles Trimukhi Platform entendait s'inscrire.

Les discussions ont duré cinq jours, précédées de trois jours de visites-découvertes (familles vivant dans la rue, familles musulmanes et chrétiennes – i.e. minorités –, quartier d'intouchables, *red district* et village de Borotalpada) afin de donner davantage d'éléments pratiques pour nourrir ensuite les réflexions théoriques. Au sortir de ce séminaire, il était décidé, pour accompagner la construction du centre culturel, d'obtenir un statut administratif pour Trimukhi Platform qui devenait alors, formellement, une association à but non lucratif composée aux deux tiers de villageois santhals de Borotalpada, i.e. dix-huit familles, enfants inclus.

<sup>1</sup> Cf. dans ce numéro : Jean-Frédéric Chevallier, « Qu'est-ce que l'art ? », p. 30-33.

<sup>2</sup> Cf. dans ce numéro : Samantak Das, « Conversation after the Night : Wine Inspired Thinking », p. 92-99.

<sup>3</sup> Borotalpada est un village santhal. Les Santhals sont l'un des groupes adivashi – du sanskrit *adi*, « origine », et *vas*, « habiter » ou « résider », autrement dit les « premiers habitants », les aborigènes de l'Inde, ceux que l'État central range dans la catégorie administrative des « populations tribales », les périphériques des périphériques, l'altérité des autres. Selon le recensement réalisé en 2015 par les cinq morols de Borotalpada (les morols sont les responsables de la communauté selon les us et coutumes santhals), le village comptait alors 481 habitants répartis en 77 maisons.

<sup>4</sup> Cf. <fr.trimukhiplatform.org/seminairepreambulaire/>.

I translated from the French by Fui Lee Luk and the author

Partly inspired by the thinking of Gilles Deleuze, the conviction that inhabits us at Trimukhi Platform is the following: in order to produce art and thought today, with quality, rigour and relevance, we need diversity – human and social diversity. For when art creation today consists in disposing of differences,<sup>1</sup> combining them to produce original potentials (aesthetic effects), the notion of social action changes meaning: in order to expand the possibilities of heterogeneous combinations, it is important to put different human worlds into contact – and, as a result, to nurture social links. Similarly, while thought generation – through the reinvention of terminology – promotes continual questioning of practices, it requires, to attain a level of relevance, diversity in points of view and experiences; here again, ‘others’ are necessary.

Things started rather simply in 2008 when I directed a performance (*Monsoon Night Dream*)<sup>2</sup> in collaboration with fifteen Santhal musicians, dancers and actors, a performance initially staged in the tribal village of Borotalpada<sup>3</sup> (220 km to the southwest of Calcutta) and later presented, with the support of the Indian Ministry of Culture, at Eastern Zonal Cultural Centre and Jadavpur University. But rapidly, things started growing to a new scale. In 2010, a village assembly decided in favour of the construction of a cultural centre where projects such as the 2008 staging (in other words, projects to do with contemporary practice of the arts) could find a forum.

To take time to examine the issues that this type of collective desire raised, we organised, in January 2011, at Modern Academy of Continuing Education (MACE), Calcutta, an international internal seminar.<sup>4</sup> We gathered academics, artists and social workers from Mexico, India and France to listen and speak to us, and, by speaking to us, to enrich our views, to widen our horizons. Women from rural, tribal and semi-urban areas of Bengal were also invited: their testimonies and analyses helped us to not lose sight of the concrete realities in which we wished to be inscribed.

Discussions lasted five days, preceded by three days of discovery-visits (families living on the street, Muslim and Christian families, the untouchable district, the red-light district and the village of Borotalpada) to offer more practical elements to nourish theoretical reflections. Following this seminar, it was decided that the construction of the cultural centre would be accompanied by the seeking of an administrative status for Trimukhi Platform, which thus became a non-profit organisation, with two-thirds of its members being Santhal villagers from Borotalpada (about eighteen families, including children).

<sup>1</sup> Cf. in this issue: Jean-Frédéric Chevallier, “What is art?”, p. 34-37.

<sup>2</sup> Cf. in this issue: Samantak Das, “Conversation after the Night: Wine Inspired Thinking”, p. 92-99.

<sup>3</sup> Borotalpada is a Santhal village. The Santhals are one of the Adivashi groups – from Sanskrit *adi*, “origin”, and *vash*, “to dwell” or “to reside”: the “first inhabitants”, the aborigines of India, the ones that the central government administration classify under the category of “tribal people”, the peripheral of the periphery. According to the census carried out in 2015 by the five Morols (responsible) of Borotalpada, the village then had 481 inhabitants divided into 77 houses.

<sup>4</sup> Cf. <[trimukhiplatform.org/preambularseminar/](http://trimukhiplatform.org/preambularseminar/)>.

La construction du bâtiment (selon la tradition architecturale santhale) débute en octobre 2011, une fois la saison des pluies terminée. Chacun y mit le temps qu'il pouvait. Certains y consacrèrent plusieurs mois et d'autres quelques jours. Le tout prit donc plusieurs années – d'autant que le passage d'un cyclone en 2013 n'arrangea rien<sup>5</sup>... Les activités, elles, débutèrent dès l'automne 2011. Outre des ateliers de création visuelle (par des artistes mexicains et colombiens), je proposais de continuer le festival que j'organisais auparavant à Mexico : la *Nuit du Théâtre*<sup>6</sup>. Le dispositif restait le même sur un point : inviter des metteurs en scène et chorégraphes d'Europe, d'Amérique Latine, d'Afrique ou d'Asie à travailler sur place quelques semaines avec des artistes du pays d'accueil, afin de préparer ensemble des spectacles présentés au cours de la *Nuit*. (Au Mexique, les spectacles étaient ensuite repris en saison un à deux mois.) Dans le dispositif indien, ce qui changeait, pour les artistes invités, c'est qu'il s'agissait à présent de collaborer avec des acteurs et danseurs qui étaient aussi agriculteurs tribaux, et, pour les spectateurs, que le festival était organisé non plus dans un haut lieu culturel d'un grand centre urbain mais à la périphérie, dans un petit village reculé. Dès février 2012, preuve était faite que ce pari avait du sens : une cinquantaine de spectateurs citadins, après cinq heures et demie de voyage, en train puis en autobus, se mêlaient au public de la zone tribale (environ 300 personnes)<sup>7</sup>. Le metteur en scène mexicain Hector Bourges y proposait une performance théâtrale au cours de laquelle la construction suivait son cours, et des braseros étaient allumés entre les murs. Dans le dépliant distribué aux spectateurs ce soir-là, il était question de placer le « centre » à la « périphérie » – géographiquement et sociologiquement :

Une plateforme culturelle se construit habituellement dans un beau quartier et dans une grande ville. Là, il s'est agi de faire l'exacte inverse : situer le « centre » dans un village reculé et de peu de ressource. Et il s'est agi aussi de faire en sorte que ceux qui coordonnent un tel « centre » soient précisément ceux qui habituellement ne coordonnent rien du tout – parce qu'ils sont, telles les populations tribales en Inde, des personnes « périphériques »<sup>8</sup>.

Toujours, les décisions quant aux artistes à inviter, aux activités à développer, étaient prises collégialement. De même, l'évaluation des évènements et ateliers réalisés donnait lieu à des réunions de groupe. Mais il manquait encore davantage d'autonomie. C'est en réfléchissant au problème avec un anthropologue français (Marc Hatzfeld) et une chorégraphe colombienne (Sandra Gomez) que nous l'avons compris. Prenant prétexte d'une convention que nous avions à signer avec l'Institut de théâtre de Barcelone (afin d'être en mesure d'accueillir des étudiants de Master pour leur stage pratique), nous avons lancé un premier programme pédagogique de notre cru. Il s'agissait de donner à des jeunes du village (celles et ceux qui, outre qu'ils en avaient les dispositions, joueraient très bientôt un rôle actif dans la vie de la communauté) les outils et connaissances leur permettant d'oser réaliser dans le centre culturel, avec rigueur et responsabilité, tous les projets singuliers dont ils auraient le désir.

Nous ne savions pas trop dans quoi nous nous lancions. Il s'agissait de répondre à des besoins concrets dans certains domaines, stimuler les capacités créatives dans d'autres. La première session de dix jours eut lieu en juillet 2014 : cours d'espagnol, analyse d'œuvres d'art, *training vocal*, maniement du microphone, exploration sonore par le corps. La seconde session en décembre : atelier d'écriture, sensibilisation aux problèmes de santé, notamment l'eau potable (c'était une demande des jeunes), cours d'anglais, production de spectacles vivants, élaboration d'un programme culturel de douze mois. La troisième en mai 2015 : utilisation de l'ordinateur, initiation à internet, atelier d'anthropologie en ligne sur la « poétique de la terre ». La quatrième session s'est tenue en octobre de la même année : conclusion de l'atelier d'anthropologie et exploration sonore au travers des instruments musicaux santhals. Les intervenants, artistes, professeurs universitaires, étudiants de second cycle, venaient de France, d'Inde et... du Venezuela<sup>9</sup>.

<sup>5</sup> Cf. <fr.trimukhiplatform.org/lecentreculturel/>.

<sup>6</sup> Voir par exemple : <fr.trimukhiplatform.org/nuitdutheatre4/>.

<sup>7</sup> Voir : <fr.trimukhiplatform.org/nuitdutheatre5/>.

<sup>8</sup> Pour télécharger le dépliant : <fr.trimukhiplatform.org/wp-content/uploads/2012/02/TropicNight2012.pdf>.

<sup>9</sup> Voir : <fr.trimukhiplatform.org/sessionsdeformationauxmetiersdesarts/>.

Set up on a voluntary basis, the construction of the centre took several years – especially as some damage was caused by a cyclone in 2013...<sup>5</sup> But cultural activities started as of autumn 2011. Apart from visual-creation workshops (two by a Mexican and one by two Colombian artists), I suggested that we continue the festival that I had previously organised in Mexico City: the *Night of Theatre*.<sup>6</sup> The Indian event would reproduce the Mexican one on one point: directors and choreographers from Europe, Latin America, Asia or Africa would be invited to work on the spot for a few weeks with artists from the host country, and together prepare performances presented on the *Night*. (In Mexico, creations were then restaged during the season for a couple of months.) In the Indian event, what changed, from the perspective of our guests, was that collaboration was developed with actors and dancers who were also tribal farmers; from the perspective of our spectators, what was different was the organisation of the festival, not in a cultural hotspot in a large urban centre, but on the periphery, in a remote village. In February 2012, we had proof that there was meaning in our wager: some fifty urban spectators, after five and a half hours of travelling, by train then bus, mingled with the public from the tribal zone (around 300 persons).<sup>7</sup> Here is an extract of the leaflet programme we distributed during the event:

There are those who are in the geographic centre (and at the top of the society) and there are all the others who are at the periphery (and at the bottom of the society). Usually a Cultural Platform is built in a "posh" area (or high middle class zone) and in a big city. Here, it is about to do exactly the opposite: to situate the Centre in a remote village with no resource. And to do it in such a way that those who coordinate this platform will be those who habitually do not coordinate anything - because they are, as the tribal in India, peripheral peoples. Actually, it is very interesting to listen the desires of each one in Borotalpada village regarding the artistic activities they wish to have implemented. On one hand, there is the strong desire to keep alive cultural singularities and, on the other hand, there is the wish to discover other forms of practices and knowledge - for architecture or for agriculture, for painting or singing, for theatre or for dance, there are, at the same time, the desire to go deeper in one's own uniqueness and the desire to be enriched by the multiplicity - one feeding the other.<sup>8</sup>

Ever since then the *Night of Theatre* has been held every year.

Decisions on projects to undertake and artists to invite continued to be taken collectively. Similarly, the evaluation of activities gave rise to group meetings. But we still needed more autonomy. We understood this while reflecting on this problem with a French anthropologist (Marc Hatzfeld) and a Colombian choreographer (Sandra Gomez). With the pretext of an agreement signed with the Barcelona Institute of Theatre (allowing us to welcome Masters students for their practical internships), we launched an innovative pedagogical programme: giving twelve young villagers (who, apart from having the proper leanings, would soon play active roles in the life of the community) the tools and knowledge enabling them to carry out, in the Cultural Centre, with rigour and responsibility, all the singular projects that they would have the desire to see implemented.

We didn't really know what we were getting ourselves into. It was a matter of meeting concrete needs in certain domains, stimulating creative capacities in others. The first session, ten days long, took place in July 2014: Spanish lessons, analysis of artworks, vocal training, microphone handling, sound exploration *via* the body. The second session in December included a writing workshop, awareness-raising on health problems, namely drinking water (at the request of the young people), English lessons, production management of performing arts, elaboration of a twelve-month cultural programme. The third, in May 2015, covered computing, initiation to Internet and an online anthropology workshop on "poetics of the land". The fourth session was held in October: conclusion of the anthropology workshop and sound exploration through Santhal musical instruments. The contributors – artists, university professors, post-graduate students – came from France, India and... Venezuela.<sup>9</sup>

<sup>5</sup> See: <[trimukhiplatform.org/culturalcentre/](http://trimukhiplatform.org/culturalcentre/)>.

<sup>6</sup> See for example: <[trimukhiplatform.org/nighthoftheatre4/](http://trimukhiplatform.org/nighthoftheatre4/)>.

<sup>7</sup> See: <[trimukhiplatform.org/nighthoftheatre5/](http://trimukhiplatform.org/nighthoftheatre5/)>.

<sup>8</sup> To download the leaflet: <cfr. trimukhiplatform.org/wp-content/uploads/2012/02/Tripic-Night-2012.pdf>.

<sup>9</sup> See: <[trimukhiplatform.org/crashcourses1/](http://trimukhiplatform.org/crashcourses1/)>.

Nous aurions pu nous en tenir là car ce programme, qui ne vise pas à enseigner mais à stimuler, non pas à former mais à catalyser, fonctionne tout aussi efficacement que joyeusement : à mesure qu'ils se singularisent, les désirs prennent de la consistance et l'art se fait plus pertinent et efficace. Par exemple, *Essay on Seasonal Variation in Santhal Society*<sup>10</sup>, le spectacle sur lequel nous avons travaillé pour la *Nuit du théâtre n°9 • La Nuit des idées*, je l'ai co-mis en scène avec une jeune santhale de 15 ans (dont la première intervention théâtrale avec Trimukhi Platform datait de 2008) ; une partie du texte a été écrite par un jeune villageois de 25 ans et par une autre de 16 ans ; et il en va de même pour la captation vidéo des répétitions, le maniement des ordinateurs durant le spectacle.

Nous en venons à imaginer ensemble des dispositifs étonnantes tel *Try Me Under Water*<sup>11</sup>, un parcours nocturne dans la campagne environnant le village ponctué d'interventions minimalistes (rais de lumière sur un champ, visages projetés sur un arbre, bicyclette traversant un chemin, corps entrant dans l'eau) qui re-configurent le paysage et l'expérience contemplative que le public en a. C'est aussi la reprise à Calcutta de *Bachchader Experimentum*<sup>12</sup> qui a permis de confirmer cette intuition. Le dispositif était présenté cinq jours de suite dans cinq lieux publics différents ce qui, loin d'être un handicap, s'est révélé être la source de constantes réinventions esthétiques.

Nous n'en sommes donc pas restés là. Il fallait que le mouvement ne se limite pas, qu'il aille plus loin. C'est ainsi que l'idée d'une « professionnalisation » (avec beaucoup de guillemets) de notre jeune équipe a vu le jour : nous entendons préparer douze jeunes villageois santhals, chacun dans sa spécialité (qui, la danse contemporaine, qui, la littérature, qui, la vidéo, qui la mise en scène, qui l'art sonore, etc.) à devenir des « professionnels de l'art », à même, si ils ou elles le désirent, d'intervenir internationalement. Il n'y va pas d'une formation académique : si l'on espère des arts que, toujours, ils soient vivants, nous entraînent, nous perturbent aussi, il ne peut être question de fondre de jeunes talents – ceux qui, demain, seront à l'œuvre – dans un moule de ce que les pratiques artistiques devraient être aujourd'hui. Ce dont il s'agit, c'est d'être à l'écoute des désirs, des singularités, de sorte d'accompagner chacun dans son épanouissement – l'accompagner ainsi, avec attention et exigence, c'est, étymologiquement, être son contemporain.

Notre ami et ami de la sagesse débridée Patrice Maniglier a proposé d'appeler cette démarche the *Borotalpada International Reciprocal School*, l'*École réciproque internationale de Borotalpada*. Et d'ajouter : « la BIRS, c'est déplacer un monde dans un autre pour mondialiser enfin ! »

Affaire à suivre.

<sup>10</sup> Cf. dans ce numéro : Jean-Frédéric Chevallier, « Relations théâtrales », p. 142-147.

<sup>11</sup> Voir : <[fr.trimukhiplatform.org/trymeunderwater/](http://fr.trimukhiplatform.org/trymeunderwater/)>.

<sup>12</sup> Voir : <[fr.trimukhiplatform.org/bachchaderexperimentum/](http://fr.trimukhiplatform.org/bachchaderexperimentum/)>.

This programme – aiming not to teach but to stimulate, not to train but to catalyse – is as efficient as it is joyful. As long as they begin to stand out, desires take shape and art becomes more relevant and effective. For example, for *Essay on Seasonal Variation in Santhal Society*,<sup>10</sup> the show on which we were working for *Night of Theatre n°9 • La Nuit des idées*, I was collaborating with a 15-year-old Santhal girl (whose first experience in theatre with us dates back to 2008!). Part of the text was written by two villagers aged 24 and 16. The same goes for the video filming of rehearsals and the use of computers during the performance.

Together, we are coming up with surprising setups such as *Try Me under Water*<sup>11</sup>, a nocturnal journey in the countryside surrounding the village, punctuated by minimalist interventions (beams of light on a field, faces projected onto a tree, a bicycle crossing a path, bodies entering water), which reshape the landscape and the contemplative experience the audience have of it. In 2016, with the support of the Alliance française du Bengale, Jadavpur University and MACE, a new staging in Kolkata of *Bachchader Experimentum*,<sup>12</sup> our previous performance, confirms this intuition. The latter was presented for five successive days in five different public spaces, which, far from being a handicap, proved to be a source of constant aesthetic inventions.

So we have not stayed in the one spot. It was necessary for movement not to be limited, for it to go further. This is how the idea of “professionalising” our young team came to light: We intend to prepare twelve young Santhal villagers, each with his or her own speciality (such as contemporary dance, literary writing, video art, sound art or theatre direction), to become art professionals with access, if they so wish, to international perspectives. It is not academic training that is at stake, but an inventive gesture. If we hope for the arts that to remain alive, that they drag on us and disturb us, there can be no question of merging young talents – those who, tomorrow, will be at work – in a mold of what artistic practices should be today. The core of the issue lies in listening to desires, singularities, in such a way as to support each and every person in his or her blossoming – supporting them, thus, with attention and rigour, means being their contemporary, in the etymological sense of this word.

Our friend of unbridled wisdom Patrice Maniglier proposed that we call this dynamic the *Borotalpada International Reciprocal School*. And he added: “BIRS... it’s all about moving a world in another to globalize finally!”

To be continued.

<sup>10</sup> Cf. in this issue: Jean-Frédéric Chevallier, “Theatre Relations”, p. 148-157.

<sup>11</sup> See: <[trimukhiplatform.org/trymeunderwater/](http://trimukhiplatform.org/trymeunderwater/)>.

<sup>12</sup> See: <[trimukhiplatform.org/bachchaderexperimentum/](http://trimukhiplatform.org/bachchaderexperimentum/)>.



# TRIMUKHI PLATFORM

[trimukhiplatform.org/10years/](http://trimukhiplatform.org/10years/)

# CHRONOLOGY | 2008

2008 |

2018 | extracts

[fr.trimukhiplatform.org/10ans/](http://fr.trimukhiplatform.org/10ans/)

- 2008 | Borotalpada village  
*First assembly meeting*  
*Monsoon Night Dream (theatre of presenting)*
- 2009 | Ahmedabad DARPARA ACADEMY OF PERFORMING ARTS  
*Drowning Princess (film-essay)*  
Calcutta EASTERN ZONAL CULTURAL CENTRE + JADAVPUR UNIVERSITY  
*Monsoon Night Dream (theatre of presenting)*  
Mexico city MEXICAN NATIONAL UNIVERSITY (UNAM)  
*Drowning Princess (film-essay)*
- 2010 | Bogota TEATRO OCCIDENTE + ADRA + COLOMBIAN NATIONAL UNIVERSITY  
*Drowning Princess (film-essay)*  
Borotalpada village  
*An assembly takes the decision of building Trimukhi Cultural Centre (= TCC)*
- 2011 | Calcutta MACE  
*International Internal Trimukhi Platform Seminar: the 3 Faces of Trimukhi*  
Borotalpada village  
*Starting of the construction of Trimukhi Cultural Centre (= TCC)*  
Calcutta MACE + ON THE FOOTPATHS  
*Light e<sup>3</sup> Sight n°1 (creative photography workshop)*
- 2012 | Borotalpada TCC  
*Light e<sup>3</sup> Sight n°1 (creative photography workshop)*  
*Night of Theatre n°5 (France, India, Mexico):*  
*Guignol's दृश्य (theatre of presenting)*  
Paris STUDIO DUPLEX  
*What Does To Build Mean? (film-essay)*  
Calcutta INDIAN COUNCIL FOR CULTURAL RELATIONS  
*Lecture about Trimukhi Platform: Building Relations in a Space of Diversity*  
Guayaquil NATIONAL PERFORMING ARTS INSTITUTE OF ECUADOR  
*What Does To Build Mean? (film-essay)*  
*Lecture about Trimukhi Platform: Transdisciplinarity in Arts and Social Diversity*  
Borotalpada GOVERNMENT PRIMARY SCHOOL  
*Creatures of Flesh e<sup>3</sup> Paper n°1 (double workshop)*
- 2013 | Borotalpada TCC  
*Light e<sup>3</sup> Sight n°2 (creative photography workshop)*  
*Night of Theatre n°6 (France, India, Mexico, Ecuador):*  
*The Thing that Exists When We Aren't There (theatre of presenting)*  
*What Does To Build Mean? (film-essay)*
- 2014 | Borotalpada TCC  
*Night of Theatre n°7 (France, India, Mexico, Colombia):*  
*Per Ruptam Silvam (theatre of presenting)*  
*Crash Courses in Arts Production n°1*  
La Habana CASA DE LAS AMÉRICAS + FRENCH EMBASSY IN CUBA  
*Lecture about Trimukhi Platform: Contemporary Arts and Community Dynamics*  
Borotalpada TCC  
*Crash Courses in Arts Production n°2*
- 2015 | Borotalpada TCC  
*Night of Theatre n°8 (France, India, Mexico, Colombia):*  
*Bachchader Experimentum (theatre of presenting)*  
*Pollir Shobdo Remix x 2 (sound installation)*  
Calcutta JADAVPUR UNIVERSITY  
*Lecture about Trimukhi Platform: Contemporary Theatre... What It Is?*  
Calcutta GOETHE INSTITUTE  
*Drowning Princess (film-essay)*  
Borotalpada TCC  
*Crash Courses in Arts Production n°3*

	Worldwide ONLINE <i>Visions of the land in India and elsewhere (online workshop)</i> Borotapada TCC <i>Crash Courses in Arts Production n°4</i> <i>Bachchader Experimentum (theatre of presenting)</i> <i>Pollir Shobdo Remix (sound installation)</i>
2016	Calcutta JADAVPUR UNIVERSITY + MODERN HIGH SCHOOL FOR GIRLS + MINTO PARK + BANGUR PARK + MAGIC HOUR GARDEN <i>Bachchader Experimentum (theatre of presenting)</i> Borotapada TCC <i>If Each Day I Love You More, One Day Will I Explode? (sound installation)</i> <i>Essay on Seasonal Variation in Santhal Society (theatre of presenting)</i> <i>Try Me Under Water (night wandering)</i> Calcutta JADAVPUR UNIVERSITY <i>Lecture about Trimukhi Platform: Fabricating Texts for Theatre from a Santhal Village</i> A Coruña THEATRE ROSALÍA CASTRO + SPANISH MINISTRY OF EDUCATION AND CULTURE <i>Lecture about Trimukhi Platform: Contemporary Theatre Practices and Tribal Community Practices</i> Paris LA MAISONS DES INDES <i>Launch of Fabricate (Fabric of) Art • Fabrique de l'Art n°1</i> Calcutta ALLIANCE FRANÇAISE DU BENGALE <i>Launch of Fabricate (Fabric of) Art • Fabrique de l'Art n°1</i> Chicoutimi UNIVERSITÉ DU QUÉBEC <i>Lectures about Trimukhi Platform: : Fabricating Texts for Theatre from a Santhal Village</i> <i>Try Me Under Water (video installation)</i> Montréal LIBRAIRIE LE PORT DE TÊTE <i>Launch of Fabricate (Fabric of) Art • Fabrique de l'Art n°1</i>
2017	Borotapada TCC <i>Night of Theatre n°9 • La Nuit des idées (France, India, Spain, Canada):</i> <i>Essay on Seasonal Variation in Santhal Society (theatre of presenting)</i> <i>Try Me Under Water (video installation + night wandering)</i> Birpara GOVERNMENT COLLEGE <i>Lecture about Trimukhi Platform: Globalisation or Mondialisation?</i> Paris UNIVERSITÉ DE PARIS NANTERRE <i>Lecture about Trimukhi Platform: Contemporary Theatre and Tribal Community</i> Calcutta OXFORD BOOKSTORE + ALLIANCE FRANÇAISE DU BENGALE <i>Launch of Fabricate (Fabric of) Art • Fabrique de l'Art n°2</i> <i>Try Me Under Water (video installation + night wandering)</i> Khorika + Borotapada GOVERNMENT SCHOOL HOSTEL FOR GIRLS <i>Creatures of Flesh &amp; Paper n°2 (double workshop)</i>
2018	Borotapada TCC <i>Night of Theatre n°10 • La Nuit des idées (France, India, Canada, Japan):</i> <b>জল ই জীবন। La Vie dans l'Eau (theatre of presenting)</b> Calcutta JADAVPUR UNIVERSITY <i>Conversation about Trimukhi Platform: Theatre Today with Ariane Mnouchkine</i> <i>Essay on Seasonal Variation in Santhal Society (theatre of presenting)</i> <i>Try Me Under Water (video installation + night wandering)</i> New Delhi INDIAN INTERNATIONAL CENTRE <i>Lecture about Trimukhi Platform: Combining Differences instead of Telling One Story</i> Medinipur VIDYASAGAR UNIVERSITY <i>Essay on Seasonal Variation in Santhal Society (theatre of presenting)</i> <i>Lecture about Trimukhi Platform: Contemporary Theatre and Tribal Community</i> Paris UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE <i>Lecture about Trimukhi Platform: Theatre of Presenting as a Combination of Differences</i> Borotapada TCC <i>Trimukhi Platform 10 years anniversary celebration:</i> <b>জল ই জীবন। La Vie dans l'Eau (theatre of presenting)</b>

**TO PURCHASE A PRINTED COPY ONLINE**  
**COMMANDER UN EXEMPLAIRE PAPIER**  
[trimukhiplatform.org/fabriquedelart/](http://trimukhiplatform.org/fabriquedelart/)

**TO SUSBSRIBE FOR 3 YEARS**  
**ABONNEMENT 3 ANS**  
[trimukhiplatform.org/fdasubscriptionform/](http://trimukhiplatform.org/fdasubscriptionform/)

[facebook.com/fabriquedelartfabricatefabricofart/](http://facebook.com/fabriquedelartfabricatefabricofart/)  
fabriquedelart@trimukhiplatform.org  
+91 89 61 24 96 44



**ENGLISH** [trimukhiplatform.org](http://trimukhiplatform.org)  
**FRANÇAIS** [fr.trimukhiplatform.org](http://fr.trimukhiplatform.org)  
**ESPAÑOL** [trimukhiplatform.org/esp](http://trimukhiplatform.org/esp)

**INSTAGRAM** /trimukhi\_platform  
**MIXCLOUD** /trimukhiplatform  
**YOUTUBE** /trimukhiplatform  
**FACEBOOK** /trimukhi  
**TWITTER** /trimukhi



BHUDRAY BESRA | INDIA  
SUSMIT BISWAS | INDIA  
BARBARA CASSIN | FRANCE  
JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER | FRANCE | INDIA  
JON COOK | GREAT BRITAIN  
JOSEPH DANAN | FRANCE  
SAMANTAK DAS | INDIA  
DENIS GUÉNOUN | ALGÉRIE | FRANCE  
ÉLODIE GUIGNARD | FRANCE  
CHINTAMONI HANSDA | INDIA  
DHANANJOY HANSDA | INDIA  
DULAL HANSDA | INDIA  
JOBA HANSDA | INDIA  
RAMJIT HANSDA | INDIA  
SALKHAN HANSDA | INDIA  
SUKUL HANSDA | INDIA  
SURUJMONI HANSDA | INDIA  
NICOLAS IDIER | FRANCE  
CUQUI JEREZ | ESPAÑA  
ANJUM KATYAL | INDIA  
FUI LEE LUK | AUSTRALIA | FRANCE  
ANDRÉ ÉRIC LÉTOURNEAU | CANADA  
PATRICE MANIGLIER | FRANCE  
ARIANE MNOUCHKINE | FRANCE  
IKUE NAKAGAWA | JAPAN | BELGIQUE  
PRITI PAUL | INDIA | MAROC | FRANCE  
SUNANDAN ROY CHOWDHURY | INDIA  
PINI SOREN | INDIA

**PAP  
TAGORE** this issue is published with the support of the Publication Assistance Programmes of the Institut français  
www.bibliofrance.in  
ce numéro a bénéficié du soutien des Programmes d'aide à la publication de l'Institut français

TRIMUKHIPLATFORM.ORG/FABRIQUEDELART  
FABRIQUEDELART@TRIMUKHIPLATFORM.ORG

INR 998.00  
EUR 24 USD 26

ISSN 2395 - 7131

distributed by SAMPARK Global Media and Trimukhi Platform